

LA DÉCISION

TEXTE - MANON VIEL
MISE EN SCÈNE - BENOIT GIROS
JEU - BARTHELEMY HÉRAN & MANON VIEL
CRÉATION LUMIÈRE - ERIC SCHOENZETTER
SCÉNOGRAPHIE / COSTUMES - SARAH LETERRIER
CRÉATION SONORE - SUBSISM
RÉGIE - COLINE MATTEL

Production : Compagnie MATHILDE

Manon Viel

06.23.51.21.77

m.viel@hotmail.fr

compagniemathilde@gmail.com

Coproductions :

- **Théâtre de l'Archipel - Granville**
- **Communauté d'agglomération Mont-Saint-Michel-Normandie**
- **Forum de Falaise**

Soutien de la DRAC Normandie

Soutien de la Région Normandie

CALENDRIER DE CRÉATION 2024-2025

- Résidences :
 - **Théâtre Charles Dullin - Le Grand Quevilly**
19 au 23 février 2024
 - **Forum de Falaise - 10 au 15 février 2025**
 - **Théâtre de l'Archipel - Granville - 17 au 23 février 2025**

CALENDRIER DE DIFFUSION

- **Lavoir moderne parisien du 14 au 18 mai 2025**
- **LaScierie - Festival d'Avignon du 5 au 26 juillet 2025**
- **Théâtre de Saint-Lô - le 18 novembre 2025**
- **Théâtre de l'Archipel - Granville le 20 novembre 2025**
- **Théâtre d'Avranches le 21 novembre 2025**
- **Forum de Falaise le 26 novembre 2025**

LA PIÈCE

Il commente des documentaires animaliers, elle écrit une thèse sur Médée.

Ils se réveillent ensemble pour la première fois, pourtant elle est enceinte. De lui.

Ensorcelé ou abêti, il découvre brutalement son désir de garder l'enfant tandis qu'elle questionne le monde entier face à la responsabilité qui pousse dans son ventre.

Accompagnés par l'un des derniers tigres de Sumatra et Médée en personne, ils s'accordent à ne pas se quitter tant qu'une décision concernant l'avenir de cette grossesse ne sera pas prise.



NOTE DE L'AUTRICE

La Décision, deux personnages et une question : Faut-il encore faire des enfants ?

Le premier jet de cette pièce est né de la décision de la Cour Suprême des États Unis en 2022 concernant la remise en cause du droit à l'avortement et le libre choix de chaque État à l'autoriser ou non.

Rapidement, au-delà du seul sujet de l'IVG, la parentalité est devenue prétexte à s'interroger sur le sens que l'on donne à sa vie, par choix ou par obligation.

J'ai toujours été étonnée par le précepte universel selon lequel tout être humain est capable d'élever un enfant.

Louise et Louis remettent en cause cette capacité mais surtout leur envie face à une telle responsabilité. Particulièrement dans la société contemporaine que l'on connaît où l'on se doit, d'une part, d'être efficace, de « réussir » individuellement ; où, d'autre part, le catastrophisme écologique (s'il n'est encore qu'une prophétie abstraite pour certains) engendre un repli sur soi-même et sa propre génération : on rompt progressivement avec l'idée de laisser quelque chose. On se contente du ici et maintenant.

Le cadre est absurde puisqu'ils viennent de se rencontrer. Cette étrangeté a été ma porte d'entrée au fantastique, au mystique, au fantasme. Deux personnages imaginaires naissent de cette situation : Médée et l'un des derniers tigres de Sumatra. Chacun a eu une expérience d'enfantement troublée.

Médée, grande prêtresse infanticide revendique l'humiliation, le mal que lui a infligé Jason poussé par sa soif de conquête à tous les égards. Le Tigre, grand prédateur sauvage, est réduit à sa seule condition d'animal victime, opprimé par l'homme et cette même soif de conquête.

Il me semble, en effet, que les inégalités humaines de toutes natures et l'effondrement écologique ont une source commune.

Ces deux créatures, tout à la fois prédateurs et victimes, s'incarnent en l'imaginaire de Louis et Louise : leurs imaginaires se rencontrent, alors ils tombent amoureux.

À défaut d'être trois, ils tenteront au moins d'être deux, ce qui jusqu'ici n'était pas chose évidente pour eux, repliés sur leurs angoisses affectives et écologiques finalement nées du même mal.

La complexité humaine est le moteur principal de l'écriture de cette pièce et de mon écriture de manière générale. La création de textes théâtraux est pour moi l'outil le plus jouissif pour confronter des points de vue - les miens peut-être - créer du mouvement sans jamais s'arrêter sur une vérité, encore moins sur une morale.

Il y a quelque chose de l'enfance dans la volonté de créer du théâtre : il s'agit de remettre de l'immense dans tout ce qui a été banalisé par la vie, par la raison, par l'expérience. D'autoriser des réactions entières et sans concession là où la réalité aurait eu tendance à les édulcorer. Faire surgir l'inconstance, le manque de logique, l'étrangeté de l'être humain.

C'est cette étrangeté, cette absurdité que *La Décision* tente de dépeindre.



MANON VIEL

Autrice, comédienne

Après une licence de droit privé, Manon commence une formation de comédienne aux Cours Florent. Dans le même temps elle écrit une première pièce, *La Cérémonie*, qui se jouera au Festival d'Avignon en 2021 et 2022 ainsi qu'au Lavoir Moderne Parisien et au Funambule Montmartre. La pièce est éditée chez le Lys Bleu.

Elle crée sa compagnie, MATHILDE, dans la Manche et travaille avec d'autres compagnies du département, notamment Tourner la page et Les Messagers à l'occasion de nombreuses actions culturelles, d'assistanat à la mise en scène ou en tant de comédienne.

Parallèlement à cette nouvelle pièce, elle est en train de démarrer la création d'un troisième projet, *Sissi Von Vart*, qui porte sur le sujet de l'euthanasie, des relations familiales et du drag.

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

La pièce « La décision » est une déambulation dans le cerveau de Louise, une jeune femme qui se demande si elle va garder l'enfant qu'elle "sait" attendre depuis ... 30 minutes.

La réflexion est menée tambour battant avec Louis, son amant d'un soir (futur père ou pas) et leur prolongation dans un monde parallèle : Médée et le tigre. Descendants ancestraux, représentations de leur inconscients, ces deux derniers personnages vont accompagner Louis et Louise dans leur questionnement, leur recherche.

Tuera ou tuera pas? Restera sauvage ou pas?

Quel avenir nous construisons-nous? Comment imaginer le futur? De quoi sera-t-il composé? Et si on jouait à imaginer ce que sera notre vie demain? Qu'est-ce qui est en jeu lorsqu'on doit prendre une décision qui va influencer toute notre vie?

L'écriture de Manon oscille entre réalisme poétique et fantastique. Ses personnages louvoient de notre monde réel à celui de la mythologie et des grands mythes.

La mise en scène prendra en charge ces bouleversements.

Par des changements radicaux d'ambiances lumineuses, de rythmes de jeu, de moyens sonores de diffusion.

Ils retranscriront la jeunesse des personnages, ballotés dans leurs aspirations, entre l'angoisse du futur, de prendre des responsabilités et la nécessité de vivre sa vie dans l'enthousiasme, de ne pas se laisser recouvrir.

On tentera de dessiner, retranscrire le relief que prend la vie quand elle est confrontée à cette « Décision »

C'est ce chemin qu'on va suivre tout au long de cette nuit suspendue.

C'est l'histoire d'une jeune femme qui se demande avec son amant si elle pourra continuer à vivre, aimer, créer avec un enfant.

C'est aussi l'histoire d'un chemin vers la poésie.

Le langage de Manon Viel se déploie progressivement. On commence par des dialogues ciselés pour arriver à deux monologues exprimant leur désir profond. Il faudra parvenir à dégager la différence créée par ce changement de littérature.

C'est ce chemin là que je désire tracer. Une arrivée en poésie.

Dans les corps des acteurs, dans leur voix, dans leurs mouvements.



BENOIT GIROS

Metteur en scène

Benoit Giros explore des territoires inconnus et immatériels : la solitude avec *L'idée du Nord* de Glenn Gould, *Le jardin secret* de Jean Zay (d'après *Souvenirs et solitude*), *Une merveilleuse histoire de sexe dégueulasse* de Pierre Notte, le passé avec *Old Times* de Harold Pinter et *Au jour le jour, Renoir, 39* (d'après *La règle du jeu* de Jean Renoir).

En 2023, il met en scène et *La disparition de Josef Mengèle* de Olivier Guez.

En tant qu'acteur, au théâtre, au cinéma et à la télévision, il a travaillé entre autres avec Pierre Notte (*Mon père, pour en finir avec* ; *La magie lente* et *Jubiler* de Denis Lachaud ; *Un certain penchant pour la cruauté* de Muriel Gaudin) ; Arthur Nauzyciel (*La mouette* de Tchekhov et *Ordet* de Kaj Munk), Eric Guirado (*Possessions*, *Quand tu descendras du ciel*), Rachid Bouchareb (*Indigènes*), ...



BARTHELEMY HÉRAN

Comédien

Barthélémy Héran grandit à Paris et se forme au Cours Florent au contact d'Hélène Souliée, de Cyril Anrep et de Vincent Brunol. Il joue par la suite sous la direction de Léonard Matton et d'Adrien Popineau, notamment dans *La Cérémonie* (Manon Viel) à Paris et en Avignon. Il écrit sa première pièce, *Étoilée*, sélectionnée au festival des hivernales 2021 du Cours Florent, et jouée en 2022 au Lavoir Moderne Parisien. Il travaille également sous la direction de Xavier Lemaire dans *Gary devant soi* (Avignon 2024). Parallèlement, il lance son projet musical en 2022 avec plusieurs morceaux & clips sous le nom de BART. Alliant sa passion du rap à celle des lettres, et suite à sa rencontre avec le chanteur Grégoire, il écrit et interprète un album retracant la vie de grands auteurs classiques. Le projet est transposé au théâtre dans un seul en scène humoristique et musical : *Victor Hug.o.a.t : Numéro 1 du Rap Français* (Avignon 2024 - Grand Point Virgule 2025)



SARAH LETERRIER

Scénographe, costumière

Sarah Leterrier est diplômée de l'école Nationale Supérieure des arts Appliqués Duperré en 2000. Son travail est régulièrement publié dans les revues de Joie Panique.

En parallèle, sa formation de plasticienne l'encourage à suivre un parcours multiple : designer textile pour des publications telles que View on colours de Li Edelkoort et IT magazine, créatrice d'accessoires de mode vendus chez Colette ou HP deco, conceptrice d' interventions avec Arpents Paysages notamment au festival International de Chaumont en 2005.

Depuis 2000, elle conçoit des costumes pour Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, Frédéric Bélier Garcia, Alain Françon, la compagnie les Maladroits, Benoit Giros, et pour l'opéra en collaboration avec Catherine Leterrier.

En 2024, elle signe les costumes de SUBJECTIF LUNE de la cie Les Maladroits, co-signé la scénographie de MENGELE mis en scène par Benoit Giros et travaille actuellement sur MONDE NOUVEAU mis en scène par Nathalie Garraud et Olivier Saccomano (sortie mai 25).



ÉRIC SCHOENZETTER

Créateur lumière

Il a signé les lumières de *La Magie Lente* de Denis Lachaud, de *La Disparition* de J. Mengèle mis en scène par Benoit Giros, de *Un Sac de Billes* adapté de Joseph Joffo et mis en scène par Stéphane Daurat, de *Délibérer* et *en Attendant Albert* mis en scène par Olivier Macé, ainsi que celles de *L'Effort d'être spectateur*, *l'homme qui dormait sous mon lit* et *Mon père (pour en finir avec)* de Pierre Notte.

Il signe aussi les dispositifs électroniques de scène, des Divalalas (barres de Lumineuses Matricées), d'Algorithme (cube lumineux animé sans fil) mis en scène par François Bourcier et celle de Sfumato (lâchés commandés, fusion de retro-projecteur et machine à fumée) mis en scène par Benoit Giros...

Il touche aussi parfois aux effets vidéos et sonores selon le besoin des projets.

Il est ingénieur, éclairagiste, créateur lumière et régisseur général entre autre pour la compagnie Les Gens qui tombent, la compagnie Théorème de Planck, et la compagnie l'Idée du Nord...



SUBSISM

Créateur sonore

Subsism est un artiste qui défend des sonorités exploratoires et hybrides à travers ses productions, ses mixs et aussi en tant qu'organisateur d'évènements.

Praticien autodidacte, il co-fonde le collectif ATOM à 17 ans, véritable laboratoire sonore dans lequel il expérimente les musiques électroniques au sens large, allant de la programmation à la résidence artistique.

Il est résident de la radio Rinse France à Paris et de Shella Radio à Prague.

En 2024, il signe "Hadale" chez Everybody Trance Records, un EP de 6 titres qui explorent des sonorités modernes et aquatiques, où les tonalités de la sortie invitent explicitement dans un univers construit soigneusement avec des atmosphères denses et changeantes, des variations en spirale et des motifs rythmiques aventureux.

De l'ambiance liquide aux pads évanescents et évolutifs, des stabs vocaux retardés et grosses caisses « step-to-it », Subsism trace un chemin vers des moments euphoriques et remplis de brume sur la piste des clubs.



COLINE MATTEL

Régisseuse

Coline a grandi en Haute Savoie, au milieu de la neige et des montagnes, sur des skis. Elle découvre le saut à ski à l'âge de sept ans et rapidement le chemin se trace; elle rentre en équipe de France quelques années plus tard et entame une carrière d'athlète de haut niveau qui l'emmènera jusqu'aux jeux olympiques de Sotchi en 2014, où elle décroche la médaille de bronze. En 2018, elle décide de ranger les skis et quitte les tremplins de saut pour se consacrer à une autre passion qui l'accompagne depuis toute petite; le théâtre. Diplômée du Cours Florent Paris en 2021, elle y revient quelques mois plus tard pour se former aux métiers de la technique et de la lumière. Aujourd'hui régisseuse lumière, elle commence également ses propres créations lumières en collaboration avec plusieurs compagnies, fière de pouvoir mettre ses compétences techniques, son expérience et sa créativité artistique au service de la scène.